

Portraits et bustes de Pierre Fauchard

Portraits and busts of Pierre Fauchard

Pierre Baron (1), Xavier Deltombe (2)

(1) DCD, DSO, DEO, DEA en Histoire de la médecine (EPHE), Docteur d'université en Littérature française, Paris Sorbonne, membre titulaire ANCD

(2) DCD, DEA en Histoire de la médecine (EPHE)

Mots-clés

- ◆ Pierre Fauchard
- ◆ portraits
- ◆ Jean Lebel

Key-words

- ◆ Pierre Fauchard
- ◆ portraits
- ◆ Jean Lebel

Résumé

Ce travail passe en revue, sans être exhaustif, les différents portraits de Pierre Fauchard réalisés de son vivant et *post mortem*. Du frontispice de l'édition du *Chirurgien Dentiste* ou *Traité des Dents* de 1728 aux différents portraits peints, des bustes aux médailles, Pierre Fauchard apparaît à différents âges de la vie. Sont présentés également d'autres portraits stylisés servant de sigle à des associations de renom. Le plus intéressant de ce travail reste la découverte du portrait peint par Jean Lebel qui a servi de modèle à Jean-Baptiste Scotin pour exécuter la gravure du frontispice qui sera adoptée pour la majeure partie des autres représentations. Cette découverte restitue ce portrait de Fauchard à Jean Lebel alors que les historiens et experts en art lui avaient attribué un autre portrait qui n'est certainement pas de lui.

Abstract

This work reviews, without being exhaustive, the various portraits of Pierre Fauchard realized when he was alive and *post mortem*. From the frontispiece of the edition of *Le Chirurgien Dentiste* ou *Traité des Dents* of 1728 to the various painted portraits, from the busts to the medals, Pierre Fauchard appears at various ages of his life. Other stylized portraits are also presented, being used as sigla to well known associations. Most interesting remains the discovery of the portrait painted by Jean Lebel who was used by Jean-Baptiste Scotin as model to carry out the engraving of the frontispice which will be adopted for the major part of the other representations. This discovery restores this portrait of Fauchard to Jean Lebel, whereas the historians and experts in art had allotted another portrait to him, which is certainly not from his hand.

Le portrait le plus connu de Pierre Fauchard est celui du frontispice de l'édition de 1728 de son ouvrage *Le Chirurgien Dentiste* ou *Traité des Dents* (Fig. 1). Ce portrait est remis dans les éditions de 1746 et de 1786. Il semble bien que Pierre Fauchard soit le premier chirurgien-dentiste ayant eu son portrait gravé pour la parution de son ouvrage. Les monographies de l'art dentaire parues avant 1728 sont peu nombreuses et aucune ne reproduit le portrait de l'auteur. Fauchard a probablement marqué les esprits des chirurgiens-dentistes puisque plus tard dans le XVIIIe siècle, en Allemagne Philipp Pfaff (Fig. 2) en 1756, en Italie Antonio Campani (Fig. 3) en 1786 et en Espagne Don Felix Perez Arroyo (Fig. 4) en 1799 eurent leur portrait en frontispice de leur traité avant Joseph Le Maire en 1818 et Dubois de Chémant en 1824. Le trait commun à tous ces personnages se situe dans la volonté de se montrer en homme de qualité et en homme de science. Fauchard et Pfaff ont un livre à la main, le leur probablement,

comme pour affirmer leur science. On aperçoit derrière Fauchard une bibliothèque. Ces deux hommes, tout en étant stricts dans leur tenue, sont représentés d'une façon décontractée. Fauchard a le col de sa chemise ouvert et montre une esquisse de sourire. Pfaff va plus loin en ayant une main glissée dans sa chemise et reposant sur son estomac. Cette volonté de rassurer et d'affirmer leur notoriété n'est pas nouvelle dans le monde des arts de guérir. Les grands médecins, les grands chirurgiens, les hommes de science, anatomistes et autres se sont souvent fait représenter sous cette forme ou encore dans l'exercice de leur fonction. Il y avait aussi un phénomène de mode à la fin du XVIIe siècle et au XVIIIe siècle qui consistait se faire portraiturer dans une attitude avantageuse comme l'a fait un Lamoignon (1) (Fig. 5). Cette volonté de se montrer savant avait atteint également le monde des charlatans. Buonafede Vitali (1686-1745), médecin devenu charlatan (Fig. 6) et Giuseppe Colombani, arracheur de dents

Correspondance :

pierre.baron4@sfr.fr

xdeltombe@numericable.fr

Fig. 1. Portrait de Pierre Fauchard. Gravure. Frontispice des trois éditions de son *Traité*. © BIU Santé.



Fig. 2. Portrait de Philipp Pfaff. Gravure. Frontispice de son *Traité* de 1756. © BIU Santé.



Fig. 3. Portrait d'Antonio Campani. Gravure. Frontispice de son *Traité* de 1786. © BIU Santé.

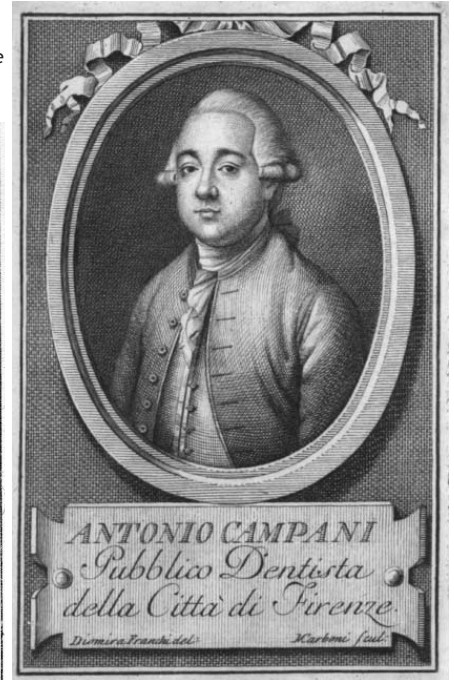


Fig. 4. Portrait de Don Felix Perez Arroyo. Frontispice de son *Traité* de 1799. Aimablement envoyé par le Pr Francisco Javier Sanz Serulla de Madrid. © Pr Javier Sanz.



Fig. 5. Portrait de Nicolas de Lamoignon. Bibliothèque historique de la ville de Paris (BHVP). © BHVP.



Fig. 6. Portrait de Buona Fede Vitali. Gravure (Coll. part.).



Fig. 7. Portrait de Giuseppe Colombani. Gravure (Coll. part.).



Fig. 8. Portrait 1 de Pierre Fauchard "au col fermé". Huile sur toile. © Xavier Deltombe (Coll. part.).



Fig. 9. Portrait 2 de Pierre Fauchard "au col ouvert". Huile sur toile. © Xavier Deltombe (Coll. part.).

italien du début du XVIII^e siècle (Fig. 7), Johann Andreas Eisenbarth (1661-1727), célèbre charlatan allemand dont le portrait date de 1691 et Francesco Giuseppe Borri (1627-1680), alchimiste et charlatan, ainsi que Michel Schuppach (1707-1781), "médecin de montagne", et Suisse et Taylor, autant de charlatans ayant eu leurs portraits reproduits dans leurs œuvres.

Peintures

Le frontispice de Fauchard est gravé par Jean-Baptiste Scotin I (1678- ?) suivant une peinture de Jean Le Bel. C'est ainsi que l'indique la gravure de 1728 du *Chirurgien Dentiste* ou *Traité des Dents*. Scotin, est un graveur de renom qui a beaucoup travaillé dans la première moitié du XVIII^e siècle (Bénézit Vol. 12, p. 600) (2). George Viau dit en 1922 "Je n'ai découvert aucune trace de cette peinture" (p. 8). Mais Weinberger en 1941 pense avoir découvert ce portrait : "La famille [...] a en sa possession le portrait de Fauchard par Le Bel". Besombes et Dagen ont pu, eux aussi, contempler ce tableau en 1961, mais en ayant quelques doutes : "Si la ressemblance des traits entre tableau et gravure est parfaite, on observe cependant de grandes dissemblances" (p. 11) (Fig. 8). De nos jours, historiens et experts de l'art du portrait au XVIII^e siècle, sans noter ces différences, attribuent ce tableau à Le Bel (3) en ignorant que Besombes avait découvert en 1963 un deuxième portrait qui est à l'évidence celui qui a servi de modèle à Scotin. Il le fait paraître sur la page de titre de la biographie de Fauchard dont il est l'auteur (4). C'est la copie quasi conforme de son livre de 1961 écrit avec Dagen. Il faut donc attribuer à Le Bel le portrait au "col ouvert" (Fig. 9), le premier portrait, au "col fermé", n'étant pas à l'évidence de la même main et n'ayant pas servi de modèle à Scotin. Pour Le Bel, nous n'avons que peu d'éléments. Nous savons qu'il n'a aucun rapport avec les artistes homonymes tel que Antoine ou Jean-Étienne Lebel. Il s'agit de Jean Lebel qui travaillait comme peintre de genre à la fin du XVII^e et au début du XVIII^e siècle. Le portrait de Fauchard, peint vers 1723-1728, ne porte pas de signature. Similitudes et différences entre le portrait de Lebel et la gravure : comme chacun sait, une gravure est redessinée par le

graveur en copie du portrait original, puis ce dessin est gravé et ensuite reproduit après encrage. Le graveur prend soin d'écrire à l'envers pour que, après impression, on puisse lire à l'endroit, ce qui fait que l'image reste "retournée" droite/gauche. En faisant l'opération de retourner la gravure on peut la confronter au tableau (Fig. 10). On peut ainsi observer que le col "ouvert" et la manchette sont bien reproduits et ne correspondent pas au portrait au "col fermé". Scotin a ajouté la main gauche absente sur le tableau et en arrière-plan, une bibliothèque fournie.

Comparaison des deux portraits : sur les deux peintures nous retrouvons le même visage (Fig. 11-12) et le même regard. Fauchard s'appuie sur un des volumes de son *Traité*, l'autre volume étant posé sur la table. La qualité n'est pas la même surtout si on examine le détail de la main qui démontre que le tableau ayant servi de modèle à Scotin est meilleur. En conséquence il faut débaptiser le portrait au col fermé : il n'est pas de Lebel. Serait-ce le tableau signalé par Besombes et Dagen et peint en 1733 par le Chevalier Ernouf ? Pourquoi pas ? Deux autres portraits de Fauchard sont à retenir. Le premier représente Fauchard jeune. Ce tableau de l'ancienne collection du Dr Cusco a été acheté par George Viau à l'Hôtel Drouot au début du XX^e siècle. Viau n'a pu attribuer cette peinture, hésitant entre Netscher dont le nom était inscrit au dos du cadre, Rigaud ou un de ses élèves ce qui paraît totalement improbable compte tenu de la mauvaise qualité de la peinture et encore Octavien peintre et patient de Fauchard en 1725. Il est daté de 1720 à l'arrière de la toile (Viau, p. 9). Passé de Viau à l'École dentaire de Paris on trouve aujourd'hui une trace de ce tableau à Hong-Kong à moins que ce ne soit une copie. Une autre copie était au début du siècle au Thomas Evans Museum de l'université de Pennsylvanie (USA). Le deuxième portrait serait de V. Blatter. Il est en France dans un musée dentaire (soit Toulouse, soit Lyon). Il en existe une copie à Buenos Aires.

Gravures

En plus de la gravure du frontispice de 1728, il existe trois autres gravures représentant Fauchard. Toutes, copiées sur



Fig. 10. Portrait de Pierre Fauchard. Gravure retournée. Frontispice. © BIU Santé.



Fig. 11. Visage 1. © Xavier Deltombe.



Fig. 12. Visage 2. © Xavier Deltombe.

celle de Scotin, sont d'une facture nettement moins bonne. La première est celle du frontispice de l'édition allemande du *Chirurgien Dentiste* datant de 1733. La seconde, datant du XIXe siècle, était vendue aux nouveaux abonnés de *L'Abeille, Journal des Dentistes*, en 1865 et la troisième, différente par ses dimensions est celle que Viau posséda et dont nous n'avons pas de reproduction. Une mandibule est posée sur la table, seul détail différent de la gravure de Scotin selon Viau (Viau, p. 10). Tiré de la gravure de 1728, un portrait de Fauchard est présenté sur la première de couverture du livre de Besombes et Dagen en 1961.

Portraits modernes stylisés

D'autres portraits stylisés ont fait l'objet au XXe siècle de sigles, l'un pour des publications de l'Académie nationale de chirurgie dentaire et l'autre de la Fauchard Academy aux USA.

Sculptures

Quelques sculptures viennent compléter notre vision de Fauchard. La première fut réalisée pour Vincenzo Guerini vers 1909. Vient ensuite celle réalisée en 1922 par le Dr Paulin, chirurgien-dentiste et sculpteur. Une version originale en bronze est la propriété du musée de l'Assistance publique des Hôpitaux de Paris (APHP), actuellement dans la salle d'attente du service de soins dentaires de l'hôpital Bretonneau (Fig. 13). Il en existe quelques reproductions en plâtre dont celles de l'Ordre national des chirurgiens-dentistes (ONCD), de l'APHP, et du château de Grand-Mesnil. Plus récemment d'autres sculptures furent réalisées comme un visage en bronze sur marbre vert par Tschudin pour commémorer le bicentenaire de la mort de Fauchard en 1961 et un buste par Chau Tem réalisé à l'occasion du centenaire du diplôme de chirurgien-dentiste en 1992. Enfin le musée de l'APHP possède une autre sculpture représentant Fauchard et non identifiée.

Médailles

En plus des peintures, gravures et sculptures les médailles sont une autre façon de représenter Fauchard. Il en existe quatre, deux réalisées au XXe siècle, celle de la Pierre Fauchard Academy et celle de l'ONCD, et deux en ce début du XXIe siècle diffusées en 2011 à l'occasion de la célébration du bicentenaire de sa mort, l'une par la SFHAD et l'autre pour la même raison par la Pierre Fauchard Academy France. Toutes ces médailles sont en alliage, excepté la dernière citée qui est en terre cuite.



Fig. 13. Buste en bronze de Pierre Fauchard. Musée de l'APHP. © APHP.

Recherches sur Lebel

En partant de l'indication de la gravure du frontispice du *Traité* de Fauchard, il faut bien définir qui est ce J. Lebel. Comme l'indique brièvement le *Dictionnaire* d'Emmanuel Bénézit dans son édition de 1999, la dernière en date, il y a un "Jean Lebel, travaillant vers 1700. Peintre de genre. Musée de Stockholm" (Bénézit, Vol 8, p. 377). Le même dictionnaire donne un Jean-Baptiste Lebel, peintre de genre. Qu'en est-il exactement de ces peintres Lebel contemporains d'Antoine Lebel (1705-1793) qui sont tous deux "peintres de genre" ? Y-a-t-il d'autres Lebel ? C'est un article paru en 2004 qui montre la confusion qui a été faite entre plusieurs Lebel, en plus de Jean et Jean-Baptiste, et qui définit bien celui qui nous intéresse (5) (Eidelberg p. 76-79), l'auteur du portrait de Fauchard.

Jean-Baptiste Lebel nous intéresse car il signait "J. Lebel". C'est un petit maître qui a travaillé au début du XVIIIe siècle et dont le nom n'apparaît pas dans les différentes histoires de la peinture du XVIIIe siècle. Toutefois quelques unes de ses œuvres, peintures et dessins ont été publiées. Deux tableaux de Fêtes galantes, intitulés *Musique et danse* sont dans les collections de la Galerie nationale d'Irlande à Dublin. Ils sont tout à fait dans le style des suivants d'Antoine Watteau. On peut constater que dans les différents catalogues de ce musée il y a une grande confusion entre plusieurs Lebel :

- Catalogue 1902, un tableau signé "Lebel" est attribué à Antoine Lebel
- Catalogue 1914, ce même tableau est attribué à Clément-Louis-Marie-Anne Lebel (Bénézit 1911-1919, Vol 3, p. 64) (6)
- Catalogue 1928, Antoine et Clément ne font plus qu'un
- Catalogue 1932, c'est Clément qui l'emporte, comme dans le catalogue de 1971

Les deux tableaux de *Musique et danse* sont proches d'une peinture appartenant au National Museum de Stockholm et de deux dessins visibles à l'Institut Suédois de Paris. Cet ensemble est signé "J. Lebel" ou "Lebel" et ces signatures correspondent parfaitement à celle des deux tableaux de Dublin. Mais encore aujourd'hui certains experts ou historiens attribuent ces tableaux à Antoine Lebel malgré la signature "J. Lebel". Le musée de Dublin possède également deux gravures d'après Lebel, un *Marchand d'échaudés* et un *Marchand de billets de loterie*. Ces gravures correspondent à deux gouaches vendues en 1937.

Jean-Étienne Lebel est né en 1745 et, malgré sa signature "J. Lebel" (7) doit être éliminé de cette analyse, étant postérieur à 1728.

Clément-Louis Lebel, peintre sur porcelaine et spécialiste de représentations d'œufs, est mort en 1806.

Jean-Baptiste Lebel : il s'agirait, selon l'auteur, de J. Lebel, même si le *Dictionnaire* de Bénézit en fait deux personnes différentes. Il y a quelques éléments sur ce peintre : dans un inventaire après décès du 19 janvier 1749, il y a une Anne-Louise Simpol, rue de Monceau, veuve de Jean-Baptiste Lebel. Il s'agit bien de notre Lebel, qui a peint le portrait de Fauchard, qui serait mort en décembre 1748 ou janvier 1749 selon un autre inventaire daté du 5 mars 1751 et où il est inscrit "Jean-Baptiste Lebel, maître peintre". Il aurait été reçu à l'Académie de Saint-Luc en 1683 (8). En plus du portrait de Fauchard, il y a d'autres portraits connus, ceux d'une jeune fille et de sa mère, tous deux peints en 1697 (9) et signés au dos, un portrait d'homme signé au dos et daté 1708 (10) et un portrait d'ecclésiastique signé et daté au dos en mars 1716, Paris (11).

Notes

1. Il s'agit probablement de Nicolas de Lamoignon (1648-1724). Cette famille acquit l'hôtel vers 1650 et le céda vers 1750.
2. (Scotin fait partie d'une famille de graveurs : "Fils de Gérard l'ancien, père de François-Gérard et de Louis-François Scotin. Il grava des portraits, des vues de Paris et de la cathédrale de Reims ainsi que des vignettes."
3. Une autre version de ce tableau, identique en tous points fut vendue à une date indéterminée à Londres, l'attribuant à Lebel et faisant référence à la gravure de Scotin en frontispice du *Traité des dents*.
4. Cette biographie de Besombes a été éditée par la Fauchard Academy des États-Unis et, de ce fait, n'a eu qu'une petite diffusion.
5. Cette analyse est entièrement tirée de cet article.
6. Le *Dictionnaire* de Bénézit 1911-19 respecte la signature "J. Lebel".
7. Reçu à la Guilde Saint-Luc à Paris en 1767. On connaît de lui une peinture représentant l'église de Villefranche-sur-Cher, copie d'une toile d'Eugène Lesueur, signée "J. Lebel 1764", des scènes de taverne dans la tradition de David Téniers le jeune, des peintures sur des porcelaines de Sèvres et des peintures sur soie, dont un portrait miniature signé "J. Lebel 1761". Une étude sur ce peintre : Michael Wynne.
8. Ce renseignement et la localisation des ventes m'ont été aimablement fournis par M. Jean-Jacques Petit, expert en peintures françaises, et je le remercie. Il donne aussi sa source pour Saint-Luc : Jules Guiffrey.
9. Portraits vendus à l'Hôtel Drouot le 12 mai 1995, salle 1, numéros 73 et 76 du catalogue. Au dos du portrait de la jeune fille, cette inscription : "Mlle Marguerite Genty âgée de 18 ans. Peint à Paris en 1697 par J. Lebel. Dimensions : 74 x 59.5 cm et 74.5 x 60 cm."
10. Portrait vendu à l'Hôtel Drouot le 16 avril 2008, numéro 86 de la vente.
11. Fait partie des collections du musée des Beaux-Arts de Dijon. Une précision est à faire : la propriétaire du portrait de Fauchard, ayant refusé que l'on décroche le tableau pour voir son dos, il n'est pas impossible qu'il soit signé et daté au dos comme pour les autres portraits peints par Lebel.

Bibliographie

- BÉNÉZIT Emmanuel, *Dictionnaire critique et documentaire des Peintres, Sculpteurs, Dessinateurs et Graveurs*, Paris 1911-1919, Vol. 3.
- BÉNÉZIT Emmanuel, *Dictionnaire critique et documentaire des Peintres, Sculpteurs, Dessinateurs et Graveurs*, Nouvelle édition entièrement refondue sous la direction de Jacques Busse, Paris, Grund, 1999, Vol. 8, Vol. 12.
- BESOMBES André, *Pierre Fauchard [1678 - 1761] The first Dental Surgeon. His work. His actuality*, Pierre Fauchard Academy, 1963.
- BESOMBES André et DAGEN Georges, *Pierre Fauchard père de l'art dentaire moderne (1678-1761) et ses contemporains*, Paris, Société des Publications Médicales et Dentaires, 1961.
- CAMPANI Antonio, *Odontologia. Trattato sopra i denti*. Florence, 1786.
- EIDELBERG Martin, In search of Lebel, in *Apollo*, the International Magazine of Arts and Antiques, Septembre 2004, p. 76-79.
- FAUCHARD Pierre, *Le Chirurgien Dentiste ou Traité des Dents*, Jean Mariette, 1728, 2 vol.
- FAUCHARD Pierre, *Französischer Zahn-Arzt, oder Tractat von den Zähnen*, traduction D. Auguste Buddaus, Berlin, Johannes Andreas Rudiger, 1733.
- FRANCESCO Grete de, *The power of the Charlatan*, New Haven, Yale University Press, 1939.
- PFAFF Philipp, *Abhandlung von der Zähnen des menschlichen Körpers und deren Krankheiten*, Berlin, 1756.
- TROUSSEAU Jean-Marie, "Pierre Fauchard. Chirurgien-Dentiste à Paris, ancien Chirurgien-Major des Armées navales", *L'Abeille, Journal des Dentistes*, 1865, n° 1-2.
- VIAU George, *La vie de Pierre Fauchard*, (conférence à la Sorbonne lors du Congrès du Trentenaire de la création du Titre de Chirurgien-Dentiste et Bi-Centenaire de Fauchard) Etampes, 1922. *Dental Cosmos*, 1923, vol. 65, no. 8, p. 797-808..
- WEINBERGER Bernhard Wolf, *Pierre Fauchard, Surgeon Dentist*, Pierre Fauchard Academy, 1941.
- WYNNE Michael, *The Milltowns as Patrons*, In *Apollo*, Vol. XCIX, n° 144, Feb. 1974, p. 108-110.